

BULLETIN

DU

**Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique**

Tome XXIII, n° 7.

Bruxelles, avril 1947.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

**Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België**

Deel XXIII, n° 7.

Brussel, April 1947.

**SUR QUELQUES RHACOPHORIDES NOUVEAUX
DU PARC NATIONAL ALBERT
APPARTENANT AUX GENRES MEGALIXALUS
ET HYPEROLIUS,**

par Raymond LAURENT (Bruxelles).

L'abondant matériel zoologique rapporté du Parc National Albert par la Mission G. F. DE WITTE (1933-1935), comporte, à côté de séries considérables de formes déjà décrites, un *Megalixalus* nouveau, auquel il faut joindre une sous-espèce inédite appartenant au genre *Hyperolius*. La description de ces formes nouvelles est donnée ci-après, l'étude détaillée de l'ensemble de la collection devant être publiée ultérieurement.

***Megalixalus orophilus* sp. n.**

Type : 1 ♂, Lac Magera (2.000 m.), 26-II-6-III-1934 (coll. G. F. DE WITTE).

Paratypes : 240 ♂, 53 ♀, 16 juvéniles provenant des localités suivantes : Lac Magera (2.000 m.), Katanda (950 m.), N'Gesho (2.000 m.), entre N'Gesho et la riv. Bishakishaki (2.000-2.100 m.), étang Kashwa (2.000 m.), Burunga (2.000 m.), Kalondo (1.750 m.), Kitondo (2.000 m.), Rushayo (1.700-1.800 m.), rég. de Kibati (1.900 m.) ; Kiniha (2.300 m.), Nyamushwa (2.476 m.), Mushumangabo (2.075 m.), riv. Biviro

(2.438 m.), rég. de Kibumba (2.000 m.), Nyakibumba (2.000 m.), Nyarusambo (2.000 m.), Rweru (2.800 m.), Gihorwe (2.400 m.) (coll. G. F. DE WITTE).

DESCRIPTION DU TYPE.

Tête aussi longue que large, sa longueur allant environ $3 \frac{1}{2}$ fois dans celle du corps. Museau arrondi, dépassant la mâchoire inférieure, aussi haut que long, à peine plus long que l'œil, allant 1,17 fois dans la distance des angles oculaires antérieurs. Canthus rostralis obtus. Région frénale presque verticale, non concave. Distance « œil-narine » comprenant 1,42 fois la distance « narine-extrémité du museau », allant 1,65 fois dans le diamètre oculaire. Distance internasale valant 0,94 fois la distance « œil-narine », allant 1,56 fois dans la distance interorbitaire, laquelle vaut 1,32 fois la largeur d'une paupière supérieure.

Palmure antérieure rudimentaire, laissant libre 85 % de la longueur du 3^e doigt, qui comprend 1,3 fois la longueur du museau. Disques adhésifs normaux, la largeur de celui du 3^e doigt allant 1,42 fois dans la distance « œil-narine ». Tubercules sous-articulaires assez effacés, tous simples.

Palmure postérieure : $\frac{1}{2}$, laissant $1 \frac{1}{4}$ phalange libre au 4^e orteil du côté externe, 2 du côté interne, laissant 1 phalange libre au 1^{er} orteil, environ $\frac{1}{2}$ aux autres. Disques adhésifs aussi grands que ceux des doigts. 5^e orteil un peu plus long que le 3^e. Métatarsiens externes non séparés par la palmure. Un tubercule métatarsien interne ovale ; un petit tubercule métatarsien latéral arrondi. Tubercules sous-articulaires peu saillants, tous simples.

Articulation tibio-tarsale atteignant le niveau de la commissure labiale. Cuisse un peu plus courte que le tibia, qui est 3 fois aussi long que large, plus long que le pied et va 2,53 fois dans la longueur du corps.

Peau lisse, non seulement sur le dos, mais aussi sur le disque gulaire dont la forme est subcirculaire, sur la face inférieure des cuisses, et sur la région pectorale : seule, la partie postérieure du ventre a une peau granuleuse. Quelques verrues près des commissures labiales.

Toutes les parties visibles en position de repos ont une teinte fondamentale d'un blanc argenté ; elles sont parsemées de petits points foncés, dont certains se concentrent de manière à constituer 2 bandes latérales brunes ou noirâtres partant de la

narine jusqu'à l'œil, et se continuant derrière ce dernier jusqu'au niveau de la région lombaire, ainsi que 2 bandes dorsales commençant entre les 2 yeux, divergeant légèrement en arrière, pour se terminer au niveau du bord antérieur des cuisses après s'être quelque peu dilatées dans la région lombaire; de même, les tibias portent du côté externe une bande brune plus ou moins fusiforme. Parties inférieures non pigmentées. Face supérieure des cuisses parsemée de mélanophores isolés.

Taille : 24 nim.

VARIATION. L'étude de la variabilité morphologique de cette espèce, basée sur les paratypes, sera publiée ultérieurement. La livrée, comme il est fréquent chez les *Megalivalus*, ne présente pas de variations importantes. Dans l'alcool, la coloration fondamentale peut être crayeuse, argentée, ou plus ou moins fortement teintée de brun rougeâtre.

AFFINITÉS. *M. orophilus* est manifestement fort voisin de *M. brachycnemis* BOULENGER, décrit du Nyassaland, et signalé de diverses localités d'Afrique Orientale par LOVERIDGE. Il n'est guère douteux que ces 2 formes appartiennent au même « Artenkreis », sinon au même « Rassenkreis ». *M. orophilus* semble cependant inféodé aux altitudes supérieures à 1.500 m. (sauf les 10 spécimens de Katanda), de sorte qu'il existe, fort probablement, une discontinuité géographique entre lui et *M. brachycnemis*, et peut-être une discontinuité biologique.

Au demeurant, *M. brachycnemis*, tel que l'entend A. LOVERIDGE, semble comprendre lui-même plusieurs races : la forme typique du Nyassaland et des Monts Uluguru, à deux bandes parallèles, la forme des Monts Usambara, à deux bandes confluentes en avant et une forme côtière à livrée variable et irrégulière analogue à celle de *Rappia undulata*. Ces dispositions sont toutes trois bien différentes des deux bandes convergeantes, mais non confluentes constamment observées chez *M. orophilus*.

Parmi les espèces congolaises, *M. schoutedeni* qui se rapproche de *M. orophilus* par plusieurs caractères morphologiques, et par la taille, s'en distingue facilement par son unique bande médio-dorsale. De même, *M. witti* et *M. fulvovittatus leptosomus*, tous deux de plus grande taille, sont aisément reconnaissables, le premier à ses bandes dorsales confluentes entre les yeux, le second à ses bandes dorsales parallèles et non pas convergeant vers l'avant.

Hyperolius lateralis pleurospilus sbsp. nov.

Type : 1 ♀, Forêt à l'ouest de la piste de Mwenda à Katuka, Secteur « Munsene ». Parc National Albert (Partie Nord), 19-I-26-III-1946 (coll. DE WILDE).

Paratypes : 1 ♀, 12 ♂, id. (coll. DE WILDE) ; 6 ♀, 12 ♂, de même provenance, IV-V-1946 (coll. DE WILDE) ; 1 ♀, 5 ♂, Mutsora, Parc National Albert (Partie Nord) 1940-1945 (coll. DE WILDE) ; 1 ♀, riv. Mokondwa-Thalya (1.200 m.), Parc National Albert (Partie Nord), III-1937 (coll. HACKARS).

DESCRIPTION DU TYPE.

Tête un peu plus large que longue (1,07 fois), sa longueur allant 3,16 fois dans celle du corps. Museau arrondi, dépassant légèrement la mâchoire inférieure, plus long que l'œil (1,46 fois). Canthus rostralis arrondi, à peine incurvé ; région frénale oblique, presque plane. Distance « œil-narine » comprenant 1,32 fois la distance « narine-bout du museau », allant 1,32 fois dans le diamètre oculaire. Distance internasale comprenant 1,04 fois la distance « œil-narine », allant 1,46 fois dans la distance interorbitaire, laquelle vaut 1,65 fois la largeur d'une paupière supérieure.

Palmure antérieure, environ $\frac{1}{4}$, laissant libres 70 % de la longueur du 3^e doigt, qui est à peine plus long que le museau (1,04). Disques adhésifs normaux, la largeur de celui du 3^e doigt allant 1,25 fois dans la distance « œil-narine ». Tubercules sous-articulaires normaux.

Palmure postérieure $\frac{2}{3}$, laissant 1 phalange libre aux 4^e et 1^{er} orteils, atteignant le disque, ou presque, aux autres. Disques adhésifs un peu plus petits que ceux des doigts. 5^e orteil à peine plus court que le 3^e. Métatarsiens externes réunis. Un tubercule métatarsien interne et un externe, très petit et arrondi. Tubercules sous-articulaires normaux.

Articulation tibio-tarsale atteignant la moitié postérieure de l'œil. Cuisse plus courte que le tibia (0,87) qui est 3,75 fois aussi long que large, plus long que le pied et va 2,07 fois dans la longueur du tronc.

Peau parsemée de petites verrues épineuses sur le dos, granuleuse sur le ventre et la face inférieure des cuisses, lisse ailleurs. Quelques verrues près des commissures labiales.

Les parties visibles en position de repos sont d'un brun som-

bre violacé (alcool). Sur le côté s'étend une bande constituée de taches blanches arrondies ressortant sur un fond noirâtre réduit à une sorte de réseau. Sur la face supérieure des cuisses, une traînée assez large, de la même couleur que le dos, bordée par endroit d'une étroite zone noirâtre formant un liseré fragmentaire. Les régions ventrales (gorge, ventre, cuisses, tibias) ainsi que les faces antérieures et postérieures des cuisses sont rougeâtres (probablement d'un rouge vif sur le vivant).

Taille : 31 mm.

VARIATION. La bande latérale peut se réduire à quelques taches mal définies, ou même manquer complètement, laissant subsister un liseré noir semblable au dessin caractéristique de *H. cinna-momeo-ventris*. Les mâles sont bruns ou jaunâtres (alcool) avec de petites taches noires irrégulières, parfois une ligne claire latéro-dorsale, et une série de taches blanches latérales plus petites et moins distinctes que chez les femelles.

AFFINITÉS. La comparaison des 39 exemplaires susmentionnés avec la belle série d'*H. lateralis* que G. F. DE WITTE a récoltée à N'Gesho et dans les environs, montre que la forme présente en est très voisine et doit être considérée comme une race, facile à distinguer par sa taille un peu plus forte et sa livrée. Chez les femelles, la coloration latérale blanche distribuée en taches arrondies, et limitée à la région des flancs chez *H. l. pleurospilus*, constitue en général une bande prolongée sur les côtés de la tête chez *H. l. lateralis*, et même lorsque cette bande est fragmentée en taches, celles-ci partent au moins de l'épaule et non pas de l'aisselle comme chez *H. l. pleurospilus*. La livrée des mâles, semblable à celle des femelles, chez la forme typique, est profondément différente chez *H. l. pleurospilus*.

*
**

Les synonymies suivantes sont proposées : elles sont en général, justifiées par l'examen de séries nombreuses.

Hyperolius castaneus AHL.

Hyperolius castaneus AHL 1931, Das Tierreich, 55, p. 286, fig. 159 [Région des Volcans (Kivu-Ruanda)].

Hyperolius latifrons AHL 1931, tom. cit., p. 335, fig. 208 [Karisimbi (Kivu-Ruanda)].

- Hyperolius karissimbiensis* AHL 1931, tom. cit., p. 348, fig. 223 [Karissimbi (Kivu-Ruanda)].
- Hyperolius rugegensis* AHL 1931, tom. cit., p. 355, fig. 231 [Forêt de Rugege (Ruanda)]; LAURENT 1943, Ann. Mus. Congo, Zool., (1) 4, p. 95 [Mombasa, volcan Nyamlagira (Kivu)].
- ?*Hyperolius ventrimaculatus* AHL 1931, tom. cit., p. 380, fig. 256 [Région des volcans (Kivu-Ruanda)].

Espèce extrêmement commune dans la région des Volcans du Kivu : d'une étonnante variabilité.

Hyperolius discodactylus AHL.

- Hyperolius discodactylus* AHL 1931, Das Tierreich 55, p. 363, fig. 239 [Rugege (Ruanda), région à l'ouest des lacs Albert et Edouard (Ituri-Kivu)].
- Hyperolius alticola* AHL, tom. cit., p. 372, fig. 255 [Ruvenzori (Kivu)]; LOVERIDGE 1942, Bull. Mus. Comp. Zool., 91, p. 401 [Mukubu Valley, Ruvenzori (Uganda)].

Espèce rare, inféodée aux régions d'altitude.

Hyperolius viridiflavus kwidjwiensis AHL.

- Hyperolius kwidjwiensis* AHL 1931, Das Tierreich 55, p. 296, fig. 172 [Ile Idjwi du lac Kivu].
- Hyperolius variabilis* AHL (part) 1931, tom. cit., p. 297, fig. 173; Mitt. zool. Mus. Berlin 17, p. 39 [Ile Idjwi (Kivu)].
- Hyperolius kandti* AHL 1931, tom. cit., p. 327 [Lac Kivu].
- Hyperolius macrodactylus* AHL 1931, tom. cit., p. 368 [Lac Kivu].
- Hyperolius schubotzi* (non AHL) LOVERIDGE 1942, Bull. Mus. Comp. Zool., 91, p. 399 [Mamvu Bay, île Idjwi (Kivu)].
- Hyperolius kivuensis* (non AHL) LOVERIDGE (part) 1942, tom. cit., p. 400 [Mamvu Bay, île Idjwi (Kivu)].

Hyperolius viridiflavus schubotzi AHL.

- Hyperolius schubotzi* AHL 1931, Das Tierreich 55, p. 329, fig. 202 [Kisenyi (Ruanda)].
- Hyperolius koehli* AHL 1931, tom. cit., p. 405 [Kisenyi (Ruanda)].
- Hyperolius schubotzi schubotzi* LAURENT (part) 1943, Ann. Mus. Congo, Zool., (1) 4, p. 129 [Katana (Kivu)].

Hyperolius viridiflavus bayoni (BOULENGER).

Rappia bayoni BOULENGER 1911, Ann. Civ. Stor. nat. Genova (3) 5, p. 168 [Entebbe, Bussu, Bululo, Mbale, Jinja, Kabwamuliro (Uganda)].

Hyperolius stuhlmanni AHL 1931, Das Tierreich 55, p. 395, fig. 271 [Vitshumbi = Bitshumbi (Kivu)].

Hyperolius ornatus LAURENT 1940, Rev. Zool. Bot. Afr., 34, p. 4, pl. IX, figs. A, C, D [Rutshuru, lac Kirwa (Kivu)].

Hyperolius ornatus ornatus LAURENT (part) 1943, Ann. Mus. Congo, Zool (1) 4, p. 130 [Rutshuru, lac Kirwa (Kivu)].

Hyperolius schubotzi schubotzi (non AHL) LAURENT (part) 1943, tom. cit., p. 229 [Ruwenzori (Kivu)].

Ces trois races de *Hyperolius viridiflavus* se ressemblent fort par leur livrée adulte comprenant deux phases (marbrée et striolée), avec ponctuation rouge fréquente. Mais elles diffèrent par leur taille. Chez *H. v. kwidjwiensis*, les ♀ adultes mesurent de 36 à 41 mm., ce qui est une taille énorme dans le genre *Hyperolius*. Chez *H. v. schubotzi*, elles vont de 32 à 37 mm., et chez *H. v. bayoni* de 28 à 34 mm. Sans doute, de simples différences de taille ont-elles une valeur taxonomique fort discutable, mais ici, elles sont cependant assez importantes.

En outre, ces trois races semblent être complètement isolées géographiquement: *H. v. schubotzi* qui vit sur les bords du lac Kivu, est isolé de *H. v. kwidjwiensis* qui habite l'île Idjwi; il est également séparé de *H. v. bayoni* par la région des volcans.

Les dénominations *bayoni* BOULENGER *kwidjwiensis* AHL, *kandti* AHL, *koehli* AHL, ont été attribuées à des exemplaires encore pourvus d'une livrée juvénile. Cette livrée ressemble à celle de *H. kivuensis* AHL dont la coloration générale dans l'alcool est cependant bleuâtre, du moins chez l'adulte, et dont les palmures sont notablement moins développées (une phalange entièrement libre au 1^{er} orteil): c'est pourquoi A. LOVERIDGE, abusé par le fait que *H. kivuensis* fut décrit de la même région que *H. kwidjwiensis*, etc., considéra ces derniers comme synonymes de *H. kivuensis*, alors que ce nom doit s'appliquer en réalité à une espèce différente qu'il a, par ailleurs, citée sous les noms de *H. rhodoscelis* (1) et *H. simus* (2).

(1) LOVERIDGE, 1933, Bull. Mus. Comp. Zool., 74, p. 404. *H. rhodoscelis* (BOULENGER) est, en réalité, une forme différente appartenant au « Rassenkreis » de *H. marmoratus*.

(2) LOVERIDGE, 1936, Field Mus. Nat. Hist., Zool., 22, p. 108

Hyperolius viridiflavus coerulescens nom. nov.

Hyperolius taeniolatus (non BOCAGE 1895) LAURENT 1940, Rev. Zool. Bot. Afr., **34**, p. 5 [Mohanga, (Kivu)].

Hyperolius ornatus ornatus (part., non LAURENT 1940), LAURENT 1943, Ann. Mus. Congo, (1) **4**, p. 130 [N'Gesho (Kivu)].

Hyperolius ornatus taeniolatus (non BOCAGE 1895) LAURENT 1943, tom. cit., p. 131 [Mohanga, N'Gesho (Kivu)].

Cette sous-espèce de *H. viridiflavus*, représentée par des séries extrêmement nombreuses dans les collections des Missions G. F. DE WITTE et H. DAMAS, doit être rebaptisée, la dénomination « *taeniolata* » ayant été employée par BOCAGE (3) pour désigner une variété de *Rappia marmorata*. Contrairement à *H. ornatus* qui est synonyme de *H. stuhlmanni* AHL, *H. v. coerulescens* est une forme parfaitement valide, reconnaissable à sa belle coloration bleue et jaune, avec ou sans marbrures noires (adultes vivants) et remplaçant les sous-espèces *H. v. bayoni* et *H. v. schubotzi* au-dessus de 1.500 m. d'altitude.

H. simus AHL est vraisemblablement synonyme de *H. kivuensis* AHL. Ces conclusions ont été confirmées par l'examen de spécimens qui m'ont été très aimablement confiés par A. LOVERIDGE.

(3) BOCAGE, 1895, Herpétologie d'Angola et du Congo, p. 164.